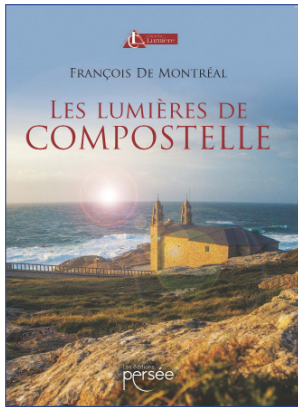


Cette rubrique vous propose des présentations d'ouvrages et/ou des retours critiques de lecture.

📖 *Les lumières de Compostelle*, par François De Montréal, aux éditions Persée.

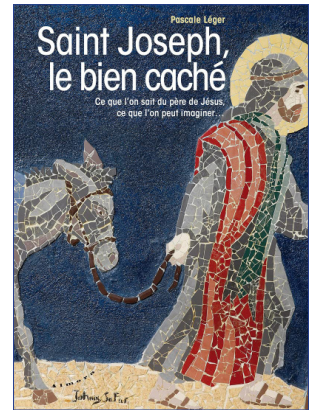
Sous ce nom de plume se cache un ancien professeur de la faculté des Sciences humaines qui est aussi notre Frère «Ignis». Il nous propose, dans ce premier tome, un récit retraçant son pèlerinage sur les chemins de Jacques le majeur, un ouvrage empli de poésie et qui met en perspective pour tous les «cherchants» que nous sommes...

Le chemin de Compostelle n'est pas qu'un chemin exotérique mais il est aussi, essentiellement, intérieur, ésotérique et alchimique. Il est plein de secrets, et, couplé avec la marche, il semble pouvoir offrir au «cherchant» qui marche une synchronisation d'informations véritables. La Voie lactée, comme à Charlemagne, semble littéralement accompagner (du latin *ac* et *cum pane*, soit le lieu où l'on partage le pain) le pèlerin, appelé — à partir de l'instant même où il décide l'initiation de celui-ci — Marcheur de Dieu, Voyageur du Sacré ou Pèlerin Royal. À paraître prochainement, le tome II.



📖 *Saint Joseph le bien caché*, de Pascale Léger, aux éditions Almora.

Rares sont les évocations du père de Jésus dans les Évangiles. L'auteur, notamment à travers les extraits dans les Évangiles apocryphes, nous propose de suivre la chronologie de la vie de Joseph, s'engageant aussi dans des interprétations et des intuitions. Pascale Léger n'hésite pas à proposer plusieurs scénarios ou hypothèses. Elle lui rend la parole.



Bel hommage à ce personnage devenu modèle de fidélité dans la voie, équilibre entre vie intérieure et action dans le monde (il est le patron des artisans).

L'auteur insiste sur son univers fait de silence et de plénitude et voit en Joseph un *tsadiq* de la tradition juive, un juste. Le *tsadiq* est l'«homme redressé», prototype de l'initié. C'est un passeur sans éclats, un serviteur inconnu qui manifeste «la gloire de l'humble». Peut-être l'exemple parfait du Serviteur Inconnu ?

📖 *Sophia du Désir*, de Sagi Nahor, aux éditions La Tarente, préface de Pierre Caillet.

Voici la deuxième édition, légèrement augmentée et préfacée par Serge Caillet, de l'ouvrage de Sagi Nahor traitant du martinisme, de sa source Coën jusqu'aux pratiques contemporaines. Il traite, en particulier, avec beaucoup de finesse et d'érudition, ce qui lui semble le cœur des praxis martinistes, la sagesse, la désignant comme «*sophiurgie*».

«La pratique du martinisme, écrit-il, est une *sophiurgie* qui est à la fois l'action de la Sagesse divine en l'Homme et l'action de l'Homme envers la Sagesse de Dieu. Une sainte rencontre. À l'exemple du roi Salomon, le martiniste désire la Sagesse de Dieu et l'attire à lui en mettant ses pensées, ses paroles, et ses actes en conformité avec la Sagesse.»

